

LE Grand-Livre DU BONHEUR.

Enfermé dans le grand et somptueux cabinet de travail qu'il s'était fait aménager au premier étage de son palais... Robert Manhattan fut pris d'un petit accès de rage.

— Mais de rendre un cœur content, de combler une âme de joie de prévenir d'extrêmes besoins... Assez, je vous prie, arrêtez!

Cette fois, la cravache avait entamé l'épiderme, marqué le coup. Le ton s'élevait, par un tour brusque, imprévu, de persiflage à réplique traquée.

— Jean Camoël avait le droit de tout dire à ce redoutable patron, qui acceptait de bonne grâce la vérité... — Si j'ai à vous faire entendre des choses très-dures, vous ne m'en voudrez pas de ma franchise.

— Un rapprochement entre ce que nous voyons autour de nous et ce que signifiait la Bible... — Vous savez bien que je vous laisse avec moi une liberté de langage illimitée!

— C'est un commentaire que vous me demandez là? — Un commentaire, parfaitement! — Si j'ai à vous faire entendre des choses très-dures, vous ne m'en voudrez pas de ma franchise.

— Vous savez bien, Eva, ma chère fille, que je n'ai rien à vous refuser... — "Et je ne parle que pour mémoire de cette monnaie de gloire, plus durable que les monuments de pierres et de briques."

de detresses à soulager: tant de choses mystérieuses de cette vocation. C'était un fier original. Vitié dans ce dénuement inattendu quel'excentricité de parti- culièrement... — "Et tout cela, dit-il, mon père?"

— "Et je ne parle que pour mémoire de cette monnaie de gloire, plus durable que les monuments de pierres et de briques, dont, par fortune spéciale, peut vous payer le génie d'un de vos obligés."

— "Et j'ai à vous faire entendre des choses très-dures, vous ne m'en voudrez pas de ma franchise..." — "C'est un commentaire que vous me demandez là?"

— "C'est un commentaire que vous me demandez là?" — "Un commentaire, parfaitement! — Si j'ai à vous faire entendre des choses très-dures, vous ne m'en voudrez pas de ma franchise."

— "Vous savez bien, Eva, ma chère fille, que je n'ai rien à vous refuser..." — "Et j'ai à vous faire entendre des choses très-dures, vous ne m'en voudrez pas de ma franchise."

— "Et j'ai à vous faire entendre des choses très-dures, vous ne m'en voudrez pas de ma franchise..." — "C'est un commentaire que vous me demandez là?"

— "C'est un commentaire que vous me demandez là?" — "Un commentaire, parfaitement! — Si j'ai à vous faire entendre des choses très-dures, vous ne m'en voudrez pas de ma franchise."

— "C'est un commentaire que vous me demandez là?" — "Un commentaire, parfaitement! — Si j'ai à vous faire entendre des choses très-dures, vous ne m'en voudrez pas de ma franchise."

— "C'est un commentaire que vous me demandez là?" — "Un commentaire, parfaitement! — Si j'ai à vous faire entendre des choses très-dures, vous ne m'en voudrez pas de ma franchise."

aux nauts péterbourgeois et anciens conducteurs de trépaneurs... — "C'est un commentaire que vous me demandez là?"

LE ROI CHEZ LE MINISTRE Au mois de janvier 1872, la magnifique avenue de l'Opéra, qui relie la rue de Rivoli au boulevard des Capucines, portait encore la dénomination d'avenue Napoléon.

— "C'est un commentaire que vous me demandez là?" — "Un commentaire, parfaitement! — Si j'ai à vous faire entendre des choses très-dures, vous ne m'en voudrez pas de ma franchise."

— "C'est un commentaire que vous me demandez là?" — "Un commentaire, parfaitement! — Si j'ai à vous faire entendre des choses très-dures, vous ne m'en voudrez pas de ma franchise."

— "C'est un commentaire que vous me demandez là?" — "Un commentaire, parfaitement! — Si j'ai à vous faire entendre des choses très-dures, vous ne m'en voudrez pas de ma franchise."

— "C'est un commentaire que vous me demandez là?" — "Un commentaire, parfaitement! — Si j'ai à vous faire entendre des choses très-dures, vous ne m'en voudrez pas de ma franchise."

— "C'est un commentaire que vous me demandez là?" — "Un commentaire, parfaitement! — Si j'ai à vous faire entendre des choses très-dures, vous ne m'en voudrez pas de ma franchise."

— "C'est un commentaire que vous me demandez là?" — "Un commentaire, parfaitement! — Si j'ai à vous faire entendre des choses très-dures, vous ne m'en voudrez pas de ma franchise."

— "C'est un commentaire que vous me demandez là?" — "Un commentaire, parfaitement! — Si j'ai à vous faire entendre des choses très-dures, vous ne m'en voudrez pas de ma franchise."

— "C'est un commentaire que vous me demandez là?" — "Un commentaire, parfaitement! — Si j'ai à vous faire entendre des choses très-dures, vous ne m'en voudrez pas de ma franchise."

versaire en duel: il est vrai qu'il y avait, dans son cas, dit-on, un soupçon de procédés déloyaux.

— "C'est un commentaire que vous me demandez là?" — "Un commentaire, parfaitement! — Si j'ai à vous faire entendre des choses très-dures, vous ne m'en voudrez pas de ma franchise."

— "C'est un commentaire que vous me demandez là?" — "Un commentaire, parfaitement! — Si j'ai à vous faire entendre des choses très-dures, vous ne m'en voudrez pas de ma franchise."

— "C'est un commentaire que vous me demandez là?" — "Un commentaire, parfaitement! — Si j'ai à vous faire entendre des choses très-dures, vous ne m'en voudrez pas de ma franchise."

— "C'est un commentaire que vous me demandez là?" — "Un commentaire, parfaitement! — Si j'ai à vous faire entendre des choses très-dures, vous ne m'en voudrez pas de ma franchise."

— "C'est un commentaire que vous me demandez là?" — "Un commentaire, parfaitement! — Si j'ai à vous faire entendre des choses très-dures, vous ne m'en voudrez pas de ma franchise."

— "C'est un commentaire que vous me demandez là?" — "Un commentaire, parfaitement! — Si j'ai à vous faire entendre des choses très-dures, vous ne m'en voudrez pas de ma franchise."

— "C'est un commentaire que vous me demandez là?" — "Un commentaire, parfaitement! — Si j'ai à vous faire entendre des choses très-dures, vous ne m'en voudrez pas de ma franchise."

— "C'est un commentaire que vous me demandez là?" — "Un commentaire, parfaitement! — Si j'ai à vous faire entendre des choses très-dures, vous ne m'en voudrez pas de ma franchise."

— "C'est un commentaire que vous me demandez là?" — "Un commentaire, parfaitement! — Si j'ai à vous faire entendre des choses très-dures, vous ne m'en voudrez pas de ma franchise."

POLICE PARISIENNE AVENTURIERS GENIE

Souvenirs inédits de M. G. Maocé, ancien chef de la Sûreté.

La guerre, le siège, la Commune jetèrent un trouble si profond dans l'organisation générale de la France que des étrangers, afflués de nos villes...

— "C'est un commentaire que vous me demandez là?" — "Un commentaire, parfaitement! — Si j'ai à vous faire entendre des choses très-dures, vous ne m'en voudrez pas de ma franchise."

— "C'est un commentaire que vous me demandez là?" — "Un commentaire, parfaitement! — Si j'ai à vous faire entendre des choses très-dures, vous ne m'en voudrez pas de ma franchise."

— "C'est un commentaire que vous me demandez là?" — "Un commentaire, parfaitement! — Si j'ai à vous faire entendre des choses très-dures, vous ne m'en voudrez pas de ma franchise."

— "C'est un commentaire que vous me demandez là?" — "Un commentaire, parfaitement! — Si j'ai à vous faire entendre des choses très-dures, vous ne m'en voudrez pas de ma franchise."

— "C'est un commentaire que vous me demandez là?" — "Un commentaire, parfaitement! — Si j'ai à vous faire entendre des choses très-dures, vous ne m'en voudrez pas de ma franchise."

— "C'est un commentaire que vous me demandez là?" — "Un commentaire, parfaitement! — Si j'ai à vous faire entendre des choses très-dures, vous ne m'en voudrez pas de ma franchise."

— "C'est un commentaire que vous me demandez là?" — "Un commentaire, parfaitement! — Si j'ai à vous faire entendre des choses très-dures, vous ne m'en voudrez pas de ma franchise."

— "C'est un commentaire que vous me demandez là?" — "Un commentaire, parfaitement! — Si j'ai à vous faire entendre des choses très-dures, vous ne m'en voudrez pas de ma franchise."

— "C'est un commentaire que vous me demandez là?" — "Un commentaire, parfaitement! — Si j'ai à vous faire entendre des choses très-dures, vous ne m'en voudrez pas de ma franchise."

— "C'est un commentaire que vous me demandez là?" — "Un commentaire, parfaitement! — Si j'ai à vous faire entendre des choses très-dures, vous ne m'en voudrez pas de ma franchise."

— "C'est un commentaire que vous me demandez là?" — "Un commentaire, parfaitement! — Si j'ai à vous faire entendre des choses très-dures, vous ne m'en voudrez pas de ma franchise."

— "C'est un commentaire que vous me demandez là?" — "Un commentaire, parfaitement! — Si j'ai à vous faire entendre des choses très-dures, vous ne m'en voudrez pas de ma franchise."

— "C'est un commentaire que vous me demandez là?" — "Un commentaire, parfaitement! — Si j'ai à vous faire entendre des choses très-dures, vous ne m'en voudrez pas de ma franchise."

— "C'est un commentaire que vous me demandez là?" — "Un commentaire, parfaitement! — Si j'ai à vous faire entendre des choses très-dures, vous ne m'en voudrez pas de ma franchise."

— "C'est un commentaire que vous me demandez là?" — "Un commentaire, parfaitement! — Si j'ai à vous faire entendre des choses très-dures, vous ne m'en voudrez pas de ma franchise."

— "C'est un commentaire que vous me demandez là?" — "Un commentaire, parfaitement! — Si j'ai à vous faire entendre des choses très-dures, vous ne m'en voudrez pas de ma franchise."

— "C'est un commentaire que vous me demandez là?" — "Un commentaire, parfaitement! — Si j'ai à vous faire entendre des choses très-dures, vous ne m'en voudrez pas de ma franchise."

— "C'est un commentaire que vous me demandez là?" — "Un commentaire, parfaitement! — Si j'ai à vous faire entendre des choses très-dures, vous ne m'en voudrez pas de ma franchise."

— "C'est un commentaire que vous me demandez là?" — "Un commentaire, parfaitement! — Si j'ai à vous faire entendre des choses très-dures, vous ne m'en voudrez pas de ma franchise."

— "C'est un commentaire que vous me demandez là?" — "Un commentaire, parfaitement! — Si j'ai à vous faire entendre des choses très-dures, vous ne m'en voudrez pas de ma franchise."

— "C'est un commentaire que vous me demandez là?" — "Un commentaire, parfaitement! — Si j'ai à vous faire entendre des choses très-dures, vous ne m'en voudrez pas de ma franchise."

— "C'est un commentaire que vous me demandez là?" — "Un commentaire, parfaitement! — Si j'ai à vous faire entendre des choses très-dures, vous ne m'en voudrez pas de ma franchise."

— "C'est un commentaire que vous me demandez là?" — "Un commentaire, parfaitement! — Si j'ai à vous faire entendre des choses très-dures, vous ne m'en voudrez pas de ma franchise."

MUSOLINO. Musolino, le fameux brigand italien, détenu dans la prison de Luques, vient d'adresser à son avocat une lettre où se révèle une ambition d'affirme de la manière la plus curieuse. Il prie l'avocat de lui procurer une bonne presse; il dit qu'étant donné la grande importance de son procès pour le pays, il tient être défendu par les deux premiers jurisconsultes du royaume. Ils n'arrivent pas, du reste, ajoute-t-il, la peine d'étudier son dossier, les journaux ayant donné assez de renseignements sur sa vie.

L'IMPERATRICE EUGENIE ET M. SANTOS-DUMONT. S. M. l'impératrice Eugénie ayant manifesté dernièrement le désir de visiter le ballon Santos-Dumont, l'aéronaute s'est rendu à la villa Cyrenon pour se mettre à sa disposition.

LE DUEL EN ANGLETERRE. La retentissante affaire surveillant l'an dernier au marquis Tacoli, officier de l'armée autrichienne; en France, l'affaire Buffet-Déroulède; en Allemagne, les déclarations contre le duel faites par Guillaume II aux officiers de sa suite et rapportées dans le "Gaulois" du 9 avril; enfin la campagne entreprise par le général baron de la Roche, le prince Louis de Broglie et M. du Bourg, m'ont donné l'idée de rechercher ce qu'il était advenu en Angleterre de cette intéressante question: voici quelques sons de la cloche — inédits, j'en crois — pour ceux qui n'ont entendu que les cloches autrichiennes, française et allemande.

LE DUEL EN ANGLETERRE (suite). Le duel proprement dit eut lieu après l'avènement de la reine Victoria, en 1837, et la dernière affaire, ou à peu près, eut lieu à cette époque, entre le duc de Wellington et lord Winchester.

LE DUEL EN ANGLETERRE (suite). Sauf communication directe entre cette ville et Manille à été établie par l'action conjointe des lignes Occidentales et Orientales, Pacific Mail et Tōyo Kisen Kaisha. Des arrangements ont été pris pour que l'un des neuf steamers appartenant aux trois compagnies aille à Manille une fois par mois. Le Perry, de la Pacific Mail company, sera le premier voyage et partira le 5 mars. La "Chronique" dit que ce commandement sans aucun doute obtenait l'appui du gouvernement, lequel n'est probablement dans la circonstance qu'un patronage.